tionnée au collège d'Agriculture d'Ontario à Guelph, d'où il est facile pour les cultivateurs de la région d'acheter à l'autonne un ou deux cochets provenant de bonnes pondeuses, les quels cochets sont le printemps suivant accouplés avec les poules élevées par les cultivateurs.

Cette pratique est tout à fait recommandable, et c'est certainement le moyen le plus sûr d'améliorer nos troupeaux de poules sur la ferme, tant au point de vue de la chair que des oeufs, et voilà ce que nous pouvons appeler faire de la coopération d'idées et d'actions en aviculture, faire de la coopération d'idées en visant à un même but; augmenter la production des oeufs sans diminuer celle de la chair; faire de la coopération d'action en sélectionnant une même variété de volailles et en introduisant dans nos troupeaux de ferme des reproducteurs d'une bonne lignée de pondeuses et de même race bien entendu.

Que penser de nos cultivateurs de la province de Québec, qui ont pour habitude d'introduire un coq Rhode Island Rouge, dans un troupeau de poules Plymouth Rock Barrées ou vice-versa; ou même encore croiser un coq Wyandotte Blanc avec des poules Plymouth Rock Blanches? Où est la sélection?..... Où est l'amélioration de la race?..... et quelle sorte d'oiseaux allons-nous obtenir par la pratique de semblables croisements durant deux ou trois ans?...

Ben... ça fait des petites poules canayennes, Monsieur.

Certes, on ne manquera certainement pas d'appeler ces btarides "des petites poules canayennes" et ensuite on donnera comme argument que des poules croisées pondent plus que celles de races pures; les expériences sérieuses ont prouvé le contraire.

De tous les bons aviculteurs ontariens ou Québécois que nous avons eu le plaisir de visiter, je n'en connais pas un seul qui a fait fortune en faisant une spécialité d'élever des volailles croisées, et cependant nous avons visité de nos voisins qui se sont assurés de jolie petite fortune en pratiquant l'élevage et l'amélioration d'une seule race de poule, tel M. John S. Martin, de Port Dover, Ont., qui après vingt ans de sélection de la Wyandotte Blanche, est le meilleur éleveur de cette variété de tout le continent américain, j'allais dire de l'univers.

Quelle intéressante installation aussi que celle de M. Russel, de Birchcliffé, Ont., éleveur de Rhode Island Rouge. Les amateurs admirent aussi les sujets Orpington Fauve de M. J. W. Clark de Cainsville, Ont., et qui n'aimerait pas les Wyandottes Argentées de M. Win. F. Gorland d'Ottawa.

Voilà quelques modèles de succès pour les amateurs de la province de Québec; que ces amateurs des villes ou villages adoptent une variété de volailles, mais que l'on fasse de la sélection et qu'on y mette de la persévérance et les résultats ne tromperont pas nos espérances, et

des succès individuels dépend le succès national.

De même à la campagne, adoptons la race de poule la plus connue dans notre région; ne pratiquons pas de croisements, ne changeons pas de race à tous les ans; mais sélectionnons nos troupeaux; sélectionnons toujours; et nous obtiendrons une meilleure poule et une meilleure ponte, et par nos succès individuels nous coopérerons tous au progrès avicole de notre belle province.

Raoul Dumaine, A.A.D.

(Du "Bulletin des Agriculteurs".)

RESULTATS OBTENUS AVEC UN TROUPEAU DE VOLAILLES

Je suis heureux de mentionner ici, pour les lecteurs du "Bulletin de la Ferme", le beau résultat qu'a obtenu Monsieur Joseph Lessard, jeune cultivateur très pratique de St-Léon, comté de Maskinongé, avec 50 poules Plymouth Rock Barrées de race pure, pour l'année 1918:—

Janvier.....	28 douzaines	\$ 9.97
Février.....	41 douzaines	 11.75
Mars.....	79 douzaines	 18.25
Avril.....	72 douzaines	 14.25
Mai.....	85 douzaines	 19.80
Juin.....	62 douzaines	 12.80
Juillet.....	50 douzaines	 15.00
Août.....	28 douzaines	 20
Septembre.....	20 douzaines	 36
Octobre.....	10 douzaines	 29.08
Total pour ces 4 mois.....		 9.00
Dépende de la maison, 45 douzaines en moyenne.....		 11.25

Il a vendu 55 poulets qui lui ont rapporté..... 35.00

Ce qui lui donne un revenu brut de..... 186.27

En calculant que ces volailles qui lui coûtent environ la moitié du revenu brut pour l'alimentation de l'entretien; il lui reste donc un profit net de \$93.13. Donc chaque volaille lui a donné un revenu de \$1.86. C'est donc un beau résultat si on calcule qu'une volaille qui rapporte \$1.00 net par année nous paie.

Toutes ces volailles, qui sont très bien sélectionnées, sont logées dans un pou-

lailler froid qu'on pourrait plutôt appeler un poulailler hygiénique puisqu'elles n'ont jamais souffert du froid. Elles reçoivent comme nourriture des pâtées composées d'un mélange de farine, d'orge, d'avoine, de gru et de sonfl. Les grains sont donnés dans la litière. Elles ont aussi à discrétion des légumes et de la viande.

J. R. St-Arnaud, B.S.A.

"LA BASSE-COUR"

Nous accusons réception de la huitième livraison de "La Basse-Cour", revue mensuelle illustrée, consacrée à l'élevage des volailles et autres animaux de la basse-cour.

Nous y trouvons une excellente étude, avec gravures, sur la manière de reconnaître les bonnes pondeuses.

En outre, elle renferme plusieurs autres articles sur l'élevage des lapins, des dindons, sur la construction des poulaillers, sur l'alimentation des volailles, etc.

Les éditeurs annoncent un numéro spécial, qui sera tiré à 20,000 exemplaires et distribué gratuitement pendant l'Exposition Prociiale. Tous les amateurs de volailles devraient s'abonner à cette revue, ils y puiseraient des renseignements qui leur seraient utiles. L'abonnement est de \$1.00 par année, numéro spécimen, 10 sous. S'adresser à "La Basse-Cour", 317, rue St-Joseph, Québec.

RELEVÉ OFFICIEL DE PRODUCTION.

CONCOURS DE PONTE

Avis

La Ferme expérimentale centrale du Dominion ouvrira un concours de ponte à sa Station expérimentale, à Cap-Rouge (Québec) si vingt demandes sérieuses de participation sont adressées à l'Aviculteur du Dominion, à la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, avant le 1er septembre 1919. Au cas où il y aurait lieu, le concours commencera le 1er novembre et durera cinquante-deux semaines, c'est-à-dire jusqu'au 29 octobre 1920, sujet aux règlements suivants:

1. Le service de l'aviculture de la Ferme expérimentale aura charge entière du concours. Tout le travail se fera à la ferme annexé par des hommes compétents, sous la surveillance et l'inspection de l'Aviculteur du Dominion ou de son assistant.

2. Ce concours comprendra vingt parquets de dix poules chacun,